

cinquante-cinq pieds sur vingt-cinq. Ils viennent d'y construire une écurie, et sont à l'œuvre pour hiverner au milieu de cette belle forêt, à la place de laquelle ils veulent implanter la civilisation.

Nous arrivâmes chez les Trappistes vers huit heures du soir. Le supérieur, le Frère François-Xavier vint nous recevoir au dehors, et nous offrir l'hospitalité pour laquelle cet ordre religieux est si renommé. Nous y vîmes le lendemain la communauté composée de cinq religieux, et nous comprîmes que les écrivains n'ont rien exagéré en parlant des privations auxquelles ces bons Religieux se soumettent. Je n'entrerai pas ici dans des détails sur la vie monastique. Je me contenterai de dire qu'aux privations ordinaires des Trappistes, ceux du *Township* Langevin ont encore celles que font subir les communications difficiles et la fondation d'un nouvel établissement. Mais ils sont pleins de courage et de confiance; ils continuent à compter sur l'appui et les secours si généreux que leur ont accordés l'Archevêché de Québec, et MM. les Curés de Ste. Claire et de St. Malachie, les Révérends MM. Bernard et Rousseau, qui ont tant fait et font encore tant pour eux. Ils ont aussi les sympathies des populations de Dorchester, qui les ont puissamment aidés, surtout les habitants de Ste. Claire, en leur fournissant des corvées dans les temps les plus difficiles.

Cet établissement sera une vraie ferme-mo-dèle, au milieu de ce territoire—qui comprend les *Townships* de Langerin, Ware, Standon, Frampton, Cranbourne, Watford et Metgermerte, en outre de ceux de Daquam, Bellechasse et Mailloux dans le comté de Bellechasse, et ceux de Jersey et Linière dans la Beauce.

L'Agent des *Townships* Langevin et Ware est Frs. Rouleau, Ecr., demeurant à Ste. Claire, sur la route qui conduit à ces townships. Le prix des terres n'y est que de trente-six sous l'acre, et sur le chemin Langerin, ainsi que sur le chemin Etchemin, chaque lot gratuit ne coûte que cinq piastres une fois payées. Le chemin Etchemin traverse les *Townships* de Cranbourne, Watford, Metgermerte et Linière.

Il débouche au Nord-Est dans le chemin conduisant au Lac Etchemin, et à son autre extrémité dans le chemin de Kennebec qui conduit aux Etats-Unis. Il communique aussi avec les autres parties du Comté par le chemin du 4e rang de Cranbourne.

L'avantage que les colons trouvent à aller s'établir au *Township* Langevin, c'est qu'ils sont surs d'y avoir de suite, non seulement de belles et bonnes terres et un chemin qui y conduit, mais encore tous les secours religieux que l'on a dans les vieilles paroisses. Un ou deux Prêtres Trappistes doivent, avant l'hiver, y résider avec les frères qui s'y trouvent et auxquels un ou deux novices se sont déjà joints.

Ajoutons que cinq acres de terre doivent être défrichés avant l'hiver sur un des deux lots qui y ont été achetés pour y construire l'Eglise, le presbytère, etc. Ces constructions devront être faites bientôt, si, comme tout l'annonce, ce *Township* se colonise promptement; et alors en outre du monastère cette nouvelle Paroisse aura un Prêtre résidant et une population riche et heureuse.

La même prospérité devra s'étendre au voisinage, puisque dans Ware, Cranbourne, Watford, Daquam etc., les terres sont généralement bonnes. La partie Nord-Est du chemin Etchemin est ouverte sur un parcours de plus de douze milles, les terres s'y prennent rapidement, et un cultivateur que nous avons rencontré à l'extrémité Nord-Est du chemin nous a dit y avoir fait une bonne récolte sur un lot de terre qu'il y a ouvert l'an dernier. Ce qui prouve que les terres y ont de la valeur.

Pour que l'élan que prend la colonisation dans ces endroits ne se ralentisse pas, il suffit que les octrois d'argent en faveur des chemins y soient continués. Avec un bon chemin, nous aurons des colons, et avec la colonisation nous augmenterons la richesse du pays, et conserverons sur notre sol cette jeunesse aventureuse, qui va en pays étranger chercher un bonheur qu'elle trouvera toujours plus sûrement au milieu de nos belles forêts canadiennes, si le gouvernement continue seulement à lui faciliter l'accès des terres par des chemins de colonisation.

REVUE COMMERCIALE.

NOVEMBRE.

SOMMAIRE:—Marchés Etrangers et Canadiens.

Les nouvelles des Marchés Etrangers nous annoncent un déficit considérable en Angleterre, qui ne manquera pas de faire hausser les prix sur nos Marchés. Les arrivages de l'Ouest continuent à se faire, et le Port de Montréal est activement employé aux exportations d'automne. Les Prix sont comme suit:

Potasses par quintal.....	\$6.65 à 6.70
Perlasses "	6.40 à 6.50
Farine Fine par 196 livres	3.75 à 4.00
No. 2 Superfine.....	4.30 à 4.40
No. 1 "	4.55 à 4.60
Fancy "	4.75 à 4.80
Extra "	4.95 à 5.00
Superieure Extra Superfine....	5.20 à 5.30

Blé H. C. Blanc par 60 livres.	\$1.05 à 1.10
Blé H. C. Rouge "	0.92 à 0.97
Pois par 66 livres.....	0.72 à 0.75
Blé d'Inde par 56 livres.....	0.45 à 0.47
Orge par 59 livres.....	0.80 à 0.85
Avoine par 40 livres.....	0.35 à 0.40
Beurre par livre.....	0.15 à 0.17
Fromage par livre.....	0.07 à 0.08

La hausse sur l'orge est considérable, et nos avant la clôture de la navigation.

cultivateurs feront bien d'en profiter de suite